

L'Éducation des Filles et la Promotion des Jeunes





Photo : Richard Lord

Le *Better Life Options* program a permis d'atteindre plus de 100 000 filles en Inde.

De concert avec des partenaires communautaires, CEDPA s'efforce d'assurer aux filles une éducation pratique et non formelle dans le monde entier. Nous développons également des programmes d'éducation des pairs visant à soutenir le leadership et le plaidoyer des jeunes. Notre approche vise à inciter les parents, les leaders locaux et les institutions religieuses à créer un soutien communautaire qui permettra aux filles d'aller à l'école et d'y rester. Ces partenaires-clé déterminent également les besoins éducationnels de même qu'ils influencent nos programmes.

Le nombre de jeunes gens vivants a augmenté d'un milliard de plus aujourd'hui qu'il n'en était le cas lorsque CEFPA, précurseur du Centre pour le Développement et les Activités en matière de Population (CEDPA), fut créé en 1975.¹ Malgré un progrès significatif en matière de santé et d'éducation, ces jeunes gens, notamment les filles et les jeunes femmes, font face à d'énormes risques de santé, d'obstacles sociaux ainsi qu'une incertitude économique dans le monde entier.

- Il y a trente ans, moins de la moitié de l'ensemble des filles vivant en Afrique Sub-Saharienne allaient à l'école primaire. Aujourd'hui, plus de quatre filles sur cinq y vont.² Toutefois, les filles sont moins susceptibles que les garçons de recevoir une éducation de base en raison de la pression de se marier tôt ou de prendre soin des parents malades, de gérer des ménages et d'aider à subvenir aux besoins de leurs familles. Aujourd'hui, les filles représentent plus de 60 millions des 100 millions d'enfants qui ne vont pas à l'école.³
- Le SIDA n'était pas connu en 1975. Trente ans plus tard, dans le monde entier, plus de la moitié de l'ensemble des nouvelles infections au VIH se rencontrent chez les jeunes gens âgés entre 15 et 24 ans. En Afrique Sub-Saharienne, les jeunes femmes de cet âge sont trois fois plus susceptibles d'être séropositives que les jeunes hommes.⁴

Au cours de ses trois décennies de travail visant à améliorer les conditions des femmes et des filles, CEDPA s'est engagé à développer des programmes enracinés dans les besoins et réalités

de la communauté. Lorsque des participants à un programme de renforcement de pouvoir des femmes en Inde ont demandé à avoir une opportunité semblable pour leurs filles adolescentes, CEDPA a créé le *Better Life Options Program*, un programme d'éducation non formelle. Depuis 1987, ce programme a permis de renforcer le pouvoir des filles à briser les stéréotypes de genres, développer des compétences utiles pour la vie et renforcer le respect de soi ainsi que leur capacité de leadership. Le programme combine des éléments d'éducation, d'éducation de vie de famille, de compétences pour la vie, de formation professionnelle, de services de santé et de développement du caractère. Ce modèle offre une approche de pointe, complète et détaillée qui permet de faire face aux besoins des filles.

En 1999, CEDPA a bâti et a soutenu un réseau d'organisations qui travaillent avec des adolescents en Inde à l'expansion de ce programme. Lorsque des leaders des communautés où existait le programme des filles ont demandé à inclure une plus grande implication des garçons et des hommes afin de défier les inégalités entre les sexes, CEDPA a lancé un programme pour garçons en 2001. Le programme se concentrait sur la sensibilité des genres, sur l'implication des hommes dans la prise de décision en matière de santé de la reproduction et sur l'accroissement d'opportunités pour les garçons de mener une meilleure vie. Aujourd'hui, le programme Indien a touché plus de 167 000 adolescents par le biais de plus de 3 000 animateurs qui travaillent avec plus de 260 organisations non gouvernementales dans 11 états.

¹ La population mondiale en 1975 comprenait 2.254 milliards de jeunes gens de moins de 25 ans, et en 1995 ils représentaient 3.483 milliards, selon le Département des Affaires Economiques et Sociales des Nations Unies, *Perspectives de la Population Mondiale : Révision 2004* Base de Données (<http://esa.un.org/unpp/>). Site visité le 28/4/06

² Banque Mondiale, base de données EdStats. (<http://devdata.worldbank.org/edstats>). Site visité le 28/4/06

³ Institut des Statistiques de l'UNESCO, *Les Enfants qui ne vont pas à l'école : Mesurer l'Exclusion de l'Education Primaire*, Montreal, 2005. http://www.childinfo.org/areas/education/OOSC_EN_WEB_FINAL.pdf

⁴ ONUSIDA/OMS, *Mise à jour sur l'épidémie du SIDA 2005*, Genève, Suisse, Décembre 2005.

1975

● La Conférence Mondiale des Nations Unies sur la Femme a lieu à Mexico City sur les thèmes de l'égalité, du développement et de la Paix.

1976

● Etablissement du Fonds de Développement des Nations Unies pour la Femme (UNIFEM).

1978

● Les femmes du Zimbabwe sont en mesure de se présenter aux élections pour la première fois.

CEDPA a appliqué le modèle du *Better Life Options* dans d'autres pays tels que l'Égypte, le Ghana, l'Inde, le Mali, le Mexique, le Népal, le Nigeria, le Sénégal et l'Afrique du Sud. Ces programmes ont permis de renforcer le pouvoir de centaines de milliers d'adolescents, d'en faire des adolescents instruits, en bonne santé, sensibles aux questions de genres et capables de prendre de bonnes décisions dans la vie. Ces programmes sont gérés en collaboration étroite avec des organisations communautaires, des parents et des leaders religieux promouvant le développement participatif qui base le programme sur les besoins de la communauté et renforce à la fois les individus et les institutions.

Le guide d'accompagnement du programme de CEDPA intitulé : *Choose a Future!*, comprend des parties sur la santé sexuelle et la santé de la reproduction, la nutrition et l'hygiène, le respect de soi, les compétences pour la vie, la responsabilité civique et les relations entre hommes et femmes. Il a été publié dans plusieurs langues et adapté aux conditions et préoccupations locales. Au Népal, par exemple nous avons introduit des informations sur le trafic des filles. En Afrique du Sud nous avons travaillé avec des adolescentes à Soweto et nous nous sommes concentrés en majeure partie sur le VIH/SIDA.



Photo : Richard Lord

En Afrique du Sud, les partenaires de CEDPA y compris le YMCA, ont informé les jeunes sur la santé de la reproduction.

En 1994, CEDPA a reçu un financement de l'USAID qui lui a permis de mettre à exécution son programme d'éducation non formelle en Égypte. Dans le cadre de son programme *Towards New Horizons* qui a duré une décennie, CEDPA a travaillé avec 365 organisations non gouvernementales dans 21 gouvernorats, atteignant

ainsi plus de 77 000 filles et 17 000 garçons. Nous avons lancé un programme de bourse pour les filles afin de réduire le fossé entre garçons et filles en matière d'éducation, ce programme visait les filles qui ne vont pas à l'école et celles qui courraient le risque de quitter l'école. Nous avons élargi ce programme pour faire face aux pratiques culturelles nuisibles de l'excision. Par le biais de discussion de groupe et de visite à domicile, plus de 37 000 individus dans 24 communautés ont été informés sur les méfaits à vie de cette pratique.

CEDPA a depuis lors élargi ses programmes pour les jeunes afin d'inclure le plaidoyer des jeunes, l'éducation des pairs, la communication et le leadership dans des secteurs comprenant la santé, le VIH/SIDA et la paix.

- De 1997 à 2003, CEDPA a mis en oeuvre une stratégie d'éducation des jeunes pairs afin d'améliorer les connaissances en matière de santé de la reproduction et maternelle au Mali. Le *Reproductive Health for Youth in Mali Project (RHYM)* financé par l'USAID a permis de former et de suivre 2000 pairs éducateurs volontaires âgés entre 15 et 24 ans pendant une période de cinq années. Ce fut l'un des plus grands groupes de pairs éducateurs au monde financé par le gouvernement Américain.

CEDPA et ses partenaires communautaires ont formé des pairs éducateurs dans les domaines de l'information sur la santé de la reproduction, les compétences en éducation et communication spécifiques aux jeunes, de même que la santé et la survie de la mère et de l'enfant. Les volontaires bien supervisés ont touché près de 633 000 jeunes gens âgés entre 10 et 24 ans pendant cinq années. Selon les découvertes de l'enquête sur l'évaluation, l'usage de contraceptifs modernes parmi les jeunes visés dans la zone du projet est passé de 29 % en 1999 à 52 % lors de l'évaluation finale, tandis que la proportion de naissances assistées par du personnel qualifié pour les femmes de moins de 19 ans est passée de 66 % en 1999 à 93 pourcent.

- Depuis 2004, le projet de CEDPA *Building Demand for Reproductive Health Awareness among Adolescent Girls* a permis d'atteindre près de 3 000 filles des districts de Baglung, Mahottari et Udayapur affectés par les conflits au Népal. En travaillant avec des partenaires, y compris la Nepal Red Cross Society, les filles apprennent à avoir accès aux services de santé et à prendre des décisions informées sur leur santé de la reproduction. Le projet financé par l'USAID améliore également le respect de soi et l'alphabétisation des adolescentes qui ne vont pas à l'école. Chaque année, un Congrès National de Filles réunit ces filles et leurs parents, les professeurs et les agents de santé à Kathmandu pour

La Conférence Mondiale des Femmes s'est tenue à Copenhague à mi-parcours de la décennie des Nations Unies pour les femmes.

1979

- La Convention sur l'Élimination de toutes formes de Discrimination à l'égard des Femmes (CEDAW), une charte internationale des droits de la femme est adoptée par les Nations Unies.

1980



Khira, un « déviant » positif, a empêché ses soeurs de subir l'excision.

demander aux leaders du Népal de faire des filles le point de mire de leurs politiques et financements en matière de santé et développement.

Aujourd'hui, les programmes de développement de CEDPA pour les jeunes continuent d'améliorer l'éducation, d'élargir les opportunités et de renforcer la santé de la génération la plus importante de l'histoire, à savoir 3 milliards de jeunes gens qui deviendront des adultes au cours des prochaines décennies.

CEDPA continuera d'utiliser son approche stratégique à l'éducation non formelle pour fournir une formation en matière de compétences pour la vie à tous les jeunes, notamment aux filles. L'éducation est un droit de l'homme, et c'est également un investissement intelligent. Nous savons que les filles dotées d'une éducation sont plus susceptibles de retarder leur mariage et d'avoir des enfants. Lorsqu'elles ont des enfants, ces enfants ont plus de chance de survivre et de prospérer. Les mères ayant une éducation sont plus susceptibles d'immuniser leurs enfants et de les envoyer à l'école. Et les femmes qui ont une éducation gagnent un revenu plus important pour leurs familles et leurs nations.

Notre objectif est de s'assurer que les filles d'aujourd'hui, ainsi que leurs frères, grandissent en meilleure santé et soient mieux préparées à atteindre l'âge adulte que ne l'étaient leurs mères il y a 30 ans.

Renforcer le pouvoir des Jeunes pour Confronter le Problème de l'Excision

Depuis 1998, CEDPA a travaillé avec des partenaires communautaires en Egypte pour mettre un terme à la mutilation génitale féminine ou l'excision (connue aussi sous le nom de circoncision de la femme). Près de 97 % des femmes mariées en Egypte ont subi cette dangereuse pratique culturelle.

Une pierre angulaire de la stratégie de CEDPA a été d'identifier les 'déviant positifs', les jeunes femmes qui n'ont pas subi cette procédure, ainsi que leurs parents. Ils sont recrutés pour rendre visite à d'autres familles qui ont des filles, afin de leur faire prendre conscience des conséquences négatives de cette pratique et encourager une discussion ouverte.

Khira est une jeune participante au projet *Towards New Horizons* qui a subi l'excision lorsqu'elle était petite et a juré de ne jamais l'infliger à ses propres filles. Ce projet a été pour Khira un moyen d'exprimer son opinion sur l'excision, et l'a doté davantage de compétences pour le faire, de même qu'il lui a donné l'assurance de tendre la main à d'autres. En commençant par sa propre famille, Khira a persuadé sa mère et son père de ne pas faire subir l'excision à ses petites soeurs. Son plaidoyer se poursuit ensuite au delà de sa famille, elle a organisé une réunion de 15 autres jeunes femmes qui avaient subi l'excision. Elle leur a alors vivement conseillé de discuter ouvertement de la douleur physique et psychologique à laquelle elles avaient été exposées.

En conséquence, toutes ses paires ont juré de persuader leurs parents de ne pas faire subir l'excision à leurs jeunes soeurs. Khira depuis lors a parlé à de nombreux groupes de femmes des dangers de l'excision. Sa famille lui a même permis de se rendre au Caire pour participer à une réunion internationale sur l'excision, un voyage normalement impensable pour une jeune femme de son village.

Aujourd'hui, dans les régions où CEDPA travaille, de plus en plus d'individus remettent en question cette pratique et bien plus d'entre eux expriment leur opposition à l'excision.

1981

Le VIH est initialement identifié, plus de 100 000 personnes infectées dans le monde entier.

1985

La population mondiale est de 4,8 milliards d'habitants.

Le taux de fertilité mondial est de 3,38 enfants par femme.

L'espérance de vie des femmes passe à 64 ans dans le monde entier (mais est autour de 52 ans en Afrique).